

CHRONIQUE LOCALE.

Chronique judiciaire.

Frank Chabman a été condamné lundi à 60 jours à la prison de la paroisse par le juge Acoulo de la Seconde Cour Criminelle.

TESTAMENT.

Le testament de Mme Gustave Hotstream a été homologué lundi à la Cour Civile.

Visite d'un homme d'affaires Japonais.

C. T. Takahashi, un des principaux banquiers et hommes d'affaires de Seattle, Wash., membre de la Chambre de Commerce et représentant de maisons d'importations japonaises, est arrivé lundi à la Nouvelle-Orléans pour étudier sur place le projet d'établir une ligne directe entre notre ville et le Japon.

Dampier ne s'est pas suicidé.

Les parents de Henri Dampier, le jardinier qui est mort samedi chez lui rue State et Perrier sont certains qu'il ne s'est pas suicidé, ainsi que le bruit en avait couru au premier abord.

Association de Pédiocures.

Les Pédiocures de la ville tiendront le 13 août une réunion, à l'effet d'organiser une association qui sera connue sous le nom d'Association Louisianaise des Pédiocures.

RIXE.

Le voisinage des rues Ste Anne et Derbigny a été mis en émoi hier après-midi par une bataille entre Willie Lee et Baptiste Holmes, deux hommes de couleur demeurant dans le quartier.

Echaudé.

Mitchell Bourne, âgé de 23 ans, a été victime d'un accident hier soir vers huit heures. Il se trouvait en sa demeure avenue Tulane 3020 lorsqu'il a renversé une marmite d'eau bouillante et a été échaudé au corps.

La guerre aux rats.

Après avoir examiné attentivement les avis du nouveau sous-secrétaire du Dr J. Hope Lamb, de l'Hôpital de la Marine des Etats-Unis, les inspecteurs Edward Ross, J. A. Ross et A. M. Plinn, de San Francisco, ont dressé un plan de campagne contre les rats.

Edward Ross a pendant 20 ans fait une guerre acharnée aux rats dans la Métropole du Pacifique. Il doit donc y connaître.

Il y a trois moyens de se débarrasser des rats, a-t-il dit, le premier c'est de construire des maisons où ils ne puissent pénétrer, le deuxième de les prendre avec des trappes et enfin de les empoisonner.

A San Francisco la moyenne quotidienne des rats tués était de 500. Les trappeurs n'attendent plus que l'ordre du docteur Hope Lamb pour se mettre en campagne en employant les mêmes moyens qu'à San Francisco.

ITALIENS SUSPECTS.

Anthony Chivaro, Peter Chivaro, Carlo Gianbellina et Jas. Tuscano, quatre Italiens arrêtés à Milneburg hier soir, ont été conduits au poste du cinquième precinct, où jusqu'à nouvel ordre ils resteront éclusés.

Il paraît que la police avait été avisée par un gamin que les quatre prisonniers, après s'être débarrassés du corps d'une femme, s'étaient tranquillement rendus au vieux lac, où ils ont plus tard été appréhendés.

Au dire du gamin, les hommes se trouvaient en automobile et en passant sur le chemin de Gentry, ils se seraient débarrassés du corps qu'ils transportaient dans la machine.

Une enquête instituée par la police n'a donné aucun résultat et il a été décidé de continuer les recherches dans la journée de mardi.

Séance conjointe de la commission des Egoûts et de la commission de Liquidation.

La Commission des Eaux et Egoûts et la Commission de Liquidation de la dette de la ville, ont tenu hier à midi une séance conjointe dans la salle du conseil municipal sous la présidence du maire Behrman.

Après l'exposé très clair du maire M. Shields, secrétaire de la Commission des Eaux et Egoûts a donné lecture d'un rapport indiquant la façon dont une partie de ces fonds a été dépensée.

Ont encore pris la parole MM. Theard, Phelps, Hardee, Janvier et Wezier. A l'issue de la séance les résolutions suivantes ont été votées: Résolu que la Commission de Liquidation de la dette de la Ville et la Commission des Eaux et Egoûts réunies en séance conjointe, repoussent avec indignation et dénoncent comme fausses et malicieuses les accusations contenues dans un éditorial publié par le New Orleans Item sous date du 30 juillet 1912.

Tentative de suicide.

Vers neuf heures hier soir, Auguste Waldo, un jeune homme de 24 ans, demeurant avenue St-Roch 932, a tenté à ses jours en absorbant des tablettes antiseptiques. C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

Le Septième Centenaire de l'Ordre des Sœurs Clarisses.

Le septième centenaire de l'Ordre des Clarisses a été célébré hier en l'église St-Louis par une messe pontificale sur l'emplacement choisi pour élever le nouveau monastère.

Le bâtiment projeté sera simple et sans prétentions, et comprendra une chapelle où les sœurs du voisinage pourront suivre les offices religieux.

Le Père Hugo, de l'Ordre des Franciscains a prononcé le panegyrique de sainte Claire et a fait avec une grande éloquence l'histoire des Clarisses qui se sont vaillamment mises à l'œuvre pour recueillir la somme nécessaire pour l'érection de leur couvent.

Le soir à cinq heures a eu lieu la bénédiction du saint Sacrement. Les Clarisses sont arrivées aux Etats-Unis en 1875 et après avoir essuyé des refus dans plusieurs localités, elles ont reçu de Mgr Perche, archevêque de la Nouvelle-Orléans, la permission de se fixer dans notre ville.

Funérailles de M. James Gordon Lee.

M. James Gordon Lee, qui, depuis jeudi était entre la vie et la mort à la suite d'un accident, a succombé à des blessures dimanche à 10 heures du matin. Les funérailles ont eu lieu lundi à 3 heures.

Les porteurs étaient: George G. Earl, Phil G. Ricks, Alfred Raymond, A. B. Wood, Joseph Steiffranz et Edward A. Fowler. M. Lee avait été blessé en surveillant les travaux de l'écolement des eaux aux coins de la rue Broad et l'avenue Napoléon.

Sa veuve, trois filles, Miles Eunice, Grace et Ruth Lee et un fils James Gordon Lee, J' lui survivent.

Mort de M. C. F. Bradshaw.

M. C. F. Bradshaw, l'assistant surintendant de l'agence du Southern Pacific à la Nouvelle-Orléans, est mort lundi matin, 2734 avenue Louisiane, après une maladie de deux mois. Il sera enterré aujourd'hui à Lafayette.

M. Bradshaw était âgé de 48 ans et était conducteur de train sur la ligne de Santa Fé à Chicago quand il a été appelé à la Nouvelle-Orléans par le Southern Pacific pour remplir les mêmes fonctions. Trois ans plus tard il était élevé au rang d'assistant surintendant. Il était né à Peoria, Ill. Il laisse une veuve et deux enfants.

Voleur surpris en flagrant délit.

Entendant un bruit insolite dans son magasin, hier matin vers 4 heures, l'épicerie Angelo Albano, 1100 rue Caliope, se leva sur la pointe des pieds et un revolver à la main accourut sur les lieux. Au moment où il entrerait la porte, il se trouva en présence d'un nègre qui tranquillement installé derrière le comptoir cherchait à forcer une caisse enregistreuse. Sans mot dire Albano poucha le malfaiteur en joue et le fit.

Le projectile manqua son but et sans attendre son reste le nègre escalada la fenêtre par laquelle il avait pénétré dans l'épicerie et sautant dans la rue s'enfuit à toutes jambes. L'agent de police Breen, attiré par la détonation du revolver, se lança à la poursuite du malfaiteur, mais ne put le rejoindre.

Querelle de famille.

Deux sœurs, Mme veuve Jeffrey et Miss Kate Corcoran, domiciliées 3239-rue Canal, à la suite d'une vive discussion, hier matin, se sont crépés le chignon et auraient sans doute fini par s'endommager considérablement si un voisin entendant le bruit de la lutte n'avait téléphoné à la police.

Séance extraordinaire de l'Assemblée Législative.

Baton Rouge, Lae, 12 août. L'Assemblée Générale de l'Etat, convoquée en session extraordinaire par le gouverneur Hall, afin de réorganiser le système des impôts et des asséssements, s'est réunie aujourd'hui à midi à Baton Rouge.

Sixante-trois représentants et trente sénateurs ont répondu à l'appel nominal. Après l'appel à l'ordre la proclamation du gouverneur a été lue puis l'ajournement a été prononcé jusqu'à huit heures du soir.

Si le projet présenté par la commission des taxes est adopté la promesse de la Nouvelle-Orléans réalisera une plus-value annuelle d'environ 125,000 dollars sur les taxes.

Festival des pompiers.

Le grand Festival organisé par l'Association des Pompiers de la ville, favorisé par le beau temps a été un vrai succès: une foule énorme s'était rendue aux Fair Grounds. Un seul accident a été signalé, John A. Stern qui prenait part à une course de motocyclette s'est blessé en tombant, sa figure a été meurtrie et son nez cassé.

Les courses de toutes espèces ont été suivies avec beaucoup d'entrain par la foule. Le vainqueur de la course de 100 milles a été Vintuyser qui montait une motocyclette "Indian". Le premier prix dans la course de bicyclettes a été gagné par Edwin Math ws de la compagnie Western Union.

Le comité de la fête était composé du capitaine John Pasley, président des capitaines R. E. Dady, Phil. Fisher, Samuel Newbauer, George McMadere, E. J. Shaw et C. Hoke, du conducteur C. Ojbol et de l'ingénieur Charles Dunn.

Voleur arrêté.

Pendant l'absence de la famille Clifford Lyons, 1321 rue Plessant, Félix de porte-âge de 18 ans, en ce moment dans la maison pour être condamné à un vol. Il a été surpris par M. Lucas E. Moore qui l'a remis aux mains de la police. On ne sait pas encore ce qui a été volé, la famille Lyons étant hors de la ville. De Corte comparaitra devant la Première Cour Criminelle de la ville.

HOTEL DE VILLE.

Le maire Behrman a déclaré lundi matin que M. Charles Wermuth, expert comptable, était depuis le 1er juillet en train d'examiner les livres de tous les départements à l'Hôtel de Ville. Il a dit d'examiner les livres des taxes et d'occuper ce moment de ceux des licences. M. Elkin Moses fait le même travail au département de santé et M. G. W. Sherwood s'occupe des livres du bureau des Egoûts et des Eaux. Le maire a fait ses déclarations pour répondre à un journal du matin qui prétendait que les livres de l'Hôtel de Ville n'étaient jamais examinés.

SUICIDE.

Désespéré par la mort de son épouse, Inez Alfonso, un maraîcher de Benhaque, paroisse St-Bernard, s'est suicidé, dimanche soir, en se tirant un coup de fusil dans le cœur. Mme Alfonso était morte dans le courant du printemps dernier, et son mari depuis lors n'avait pu se consoler de sa perte. Le défunt laisse six enfants.

Avis Aux Electeurs.

J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912. JOSEPH E. GENERELLY.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.

"LE GRAND MAGASIN"

Nous sommes actuellement en plein été, nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour arriver nous avons coté notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrication. Impressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.

Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville. Visitez nos magasins et soyez convaincu.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243 PAS DE SUCCURSALE

Service postal.

La nouvelle station S, au coin de la rue Prytanée et de l'avenue Napoléon, a été ouverte lundi matin à 6 heures. M. Allen J. McChesney en a la direction.

Les résidents de ce district principal, au lieu d'aller au bureau principal, y déposer leurs égarages. Par le fait de l'ouverture de cette nouvelle station, les stations E, des rues Dryades et Félicité, et C, des rues Magasin et Toledano ont été abolies; on y continuera la vente des timbres poste. Quarante facteurs seront employés à la nouvelle station.

Attaque.

Pendant que Fred Wilson, demeurant rue Dumaine 3838, se trouvait en face de l'hôtel Cosmopolitain, hier après-midi vers deux heures et demie, il a été attaqué par un nommé Frenchy Fay qui l'a frappé à la tête avec un instrument contondant. Fay s'est enfui avant l'arrivée de la police.

La raffinerie de Segura sera reconstruite.

Nouvelle-Ibérie, 12 août—La raffinerie de sucre Segura, une des plus importantes de la Louisiane, qui a été détruite dimanche soir par un incendie, sera immédiatement reconstruite. Cette décision a été annoncée hier matin par M. Denis P. Burguières, président de la Louisiana Sugar Co., compagnie propriétaire de Segura. La nouvelle raffinerie sera entièrement construite en acier et en béton armé, et rendue par conséquent aussi incombustible que possible.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

James A. Bullson à American Homestead Co. portion St. Anne, Bayou, Chartrac et Dumaine, \$2300. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$3200. Mlle Mabel R. Barnes à Orleans Homestead Ass'n, portion Constantine, Laurel, Dufoast et Belicac, \$2575. Acquéreur à Mme Ernest Harzen, même propriété \$2200. Quaker Realty Co., Ltd., à Joseph Perrard, portion, face au Bayou St-Jean, près Dumaine, \$1500. Mme Mary C. Turner à la National Realty Co., Ltd., 2 lots, Gen. Ogden, Eagle, Pear et Heaton, 800. S. C. Adam, Weber à Joseph V. Cirino, lot, Annonciation, Philip, Chippewa, Soraparou, \$2575.

SANTAL MIDY. SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS. CAPSULES. SOULAGE EN 24 HEURES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. LAUDUMIEY, S. ADER, Président et Gérant. Vice-Présidents: EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts. PHONE 1-HEMLOCK-406

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partent tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, près de rue West 1914. LA LOBAINE, 15 août. FRANCE (nouf), 22 août. LA PROVENCE, 29 août. LA LOBAINE, 5 septembre. BRENOU (nouf), 12 septembre. LA PROVENCE, 19 septembre.

PETITES ANNONCES. A VENDRE—Un très bel appartement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 250 Rampart. 13 juillet.

FRED. F. DUPUY. Constructeur Naval—Mécanicien. Bayou St Jean, près Dumaine. Phone-Main 1952 L. 27 juil-12

BUREAU DE PLACEMENT. Collections en Tous Genres. Offert de 7 à 10 A. M. 649 P. M. 420 rue Daubigny, par SYLVAIN VIDALAT. Phone Main 1395. 14 juil-12

LISTE DES FRANÇAIS—Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon. Duprez, François. Pratz, A. F. Séjournant, Emile Claude

Mandeville, Madisonville et Nefftonville. Steamer NEW GANELIA. Commencant le 2 MAI 1912. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisiane et Newville, à la tête de la rue de Canal. Tous les jours (excepté les parades et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m. Les passagers quitteront Mandeville tous les jours à 5 heures a. m. L'eau et le temps le permettant.

AVIS SPECIAL. BUREAU DE SYNDICAT DES BOULANGERS PUBLIQUES Bureau de la B. A. 1108-1112 Rue N. Remparts. Les Examens pour postuler (blancs) aux fonctions de boulanger, académie, douze, unanimité, vice-président et grand-pain seront tenus le mardi 13 août 1912, à 8 h. 30 heures du matin, à l'École Normale, rue Caliope et de Henry. Les formulaires de demandes peuvent être obtenus au Bureau du Syndicat des Boulangers, 1108-1112 Rue N. Remparts. Les candidats devront se présenter au Bureau du Syndicat pour le 13 août 1912. Les examens des postulants se feront aux certificats des études de boulangerie, vice-président et grand-pain, dans la salle de l'École Franklin, rue St-Charles, entre Cité et Faub., à partir de midi 2 septembre 1912. Les demandes doivent être enregistrées chez le Syndicat pour le 10 août 1912. J. M. G. W. W. Syndicat. 19 juil au 19 août

directe," le poignard, le revolver, les bombes.... Et Talk, le solitaire, qui avait en quelque sorte organisé cette réunion "chez lui" puisque lui seul, d'habitude, habitait ces ruelles, ne donna pas d'autre marque d'approbation que de regarder, d'écouter très attentivement le jeune fakir, l'Hindou moderne, qui rêvait de mettre son pays à feu et à sang, pour le déléter! Les premières paroles de Sandral furent: "O Kati, déesse mère, fais couler une rivière de sang, qui submerge le cœur des démons!"

père voulait bien m'envoyer en Angleterre, où l'on devait acheter de me transformer en un petit Anglais! Mais c'est en Angleterre, que j'ai vu la vraie vérité.... sans qu'aucun oiseau hindou eût besoin de me diriger.... sans qu'aucune parole d'étranger soulevât le voile dressé devant mes yeux. Il m'a suffi d'apprendre, comme les petits Anglais mes camarades, et de comparer. Il me suffit d'abord, de mettre deux chiffres face à face, chiffres relevés dans les livres de nos professeurs: la population de l'Angleterre toute entière, qui atteint à peine quarante millions d'individus, alors que nous sommes, aujourd'hui, plus de trois cents millions d'Hindous, qui obéissent pourtant à ses conquérants, à ses pirates, à ses voleurs! Car c'est avec une véritable impotence qu'ils osent nous commander, qu'ils osent se déclarer supérieurs à nous, soit par leur science, leur littérature ou leur religion!

pas contents tout entière aussi, dans nos livres sacrés?... avec cette différence que nous, nous ne voulons faire servir notre science qu'au bien de nos frères, tandis que les plus beaux résultats de la science des Européens, c'est la guerre, c'est le perpétuel massacre! Voilà ce qu'ils ont fait des grandes idées sorties de l'Inde!... Et lisant le prodigieux orgueil de se proclamer comme supérieurs à nous.... à nous qui, d'après eux, ne serions qu'un peuple inférieure, destiné à être tenu à jamais en laisse! Leur fourberie est telle qu'ils proclament libéralement l'égalité de tous les êtres humains.... Les Hindous ne sont-ils donc pas des humains? Leur duplicité est telle qu'ils osent, dans les collèges où ils nous admettent, nous apprendre les beautés d'un régime de liberté, avec une Chambre élue par le peuple!... Mais ce qui est vérité sur les bords de la Tamise n'est plus qu'un piège sur les bords du Gange!

forcent de nous écarter! Voilà, mes frères, quel a été, pour un jeune Hindou, le résultat de l'éducation qu'il a reçue en Angleterre même! Et voilà pourquoi, loin d'accepter le poste que le gouvernement britannique m'offrait dans son administration, je n'ai eu qu'une hâte, dès mon retour dans l'Inde: c'est de racheter la faute inconsciente de mon père et de ses sœurs, en distribuant, aux pauvres, aux veuves, aux orphelins, toute la fortune qu'ils avaient amassée! Ne prenez pas ces paroles pour une faiblesse d'orgueil: je parle devant vous comme devant les juges: je devais me faire connaître à vous tout entier! Et l'argent si mal acquis, au service de l'Angleterre, me brûlait les doigts! Il n'y avait aucune exagération dans cette déclaration de Sandral: car il avait conservé une modeste partie de la fortune paternelle, c'était pour la consacrer à la fondation d'un des premiers journaux indépendants, où il avait commencé sa campagne contre l'oppression. Les résultats en avaient été terribles: si Sandral n'avait pas pratiqué lui-même l'assassinat, c'est à la suite d'articles publiés par lui que des milliers de vies avaient été dévouées à la forme avaient été détruites par des explosions de dynamite. Et, un lendemain de ces violences anarchistes, il écrivait:

"Le meurtre de pareilles gens n'est pas un péché.... Quand on a affaire à de telles gens, il faut les massacrer sans hésitation.... le meurtrier n'a pas à redouter le moindre blâme!" Et c'est à lui que l'on attribue l'article, que le pauvre Tommy Perkins avait trouvé au milieu des livres sacrés du solitaire, et dont la conclusion était: "Sacrifices les étrangers sur l'autel de la Liberté. Les ossements des martyrs ont vengé la patrie! Vous trahirez votre pays si vous ne répondez pas franchement à l'appel; les blancs, hommes, femmes, enfants, tuez les indistinctement!" La majorité de l'assemblée était certainement de l'avis de Sandral; et, tandis qu'il continuait son discours incendiaire et meurtrier, la plupart des brahmines, et presque tous les fakirs, frémissaient à l'unisson avec lui. Cependant, le Vénérable profetaire d'un instant où l'exaltation, étranglait presque la voix de Sandral, pour lui dire: "Que vas-tu faire, maintenant?..."

Il en Anglais de moins dans l'Inde?... La tyrannie ne s'est elle pas appesantie sur nous, au lieu de se relâcher?... Et malgré les trois cents millions que nous sommes, avons-nous la possibilité de rejeter ces démons à la mer? "Parce que nous ne sommes pas unis!... s'écria Sandral retrouvant toute la puissance de sa voix glapissante.... Mais le jour où nous ne serons qu'un, au face de l'Anglie!" "Et les maharajahs?... C'est Talk, le solitaire, qui avait prononcé cette parole. "Tu vas parler? demanda le Vénérable à Talk. D'une voix infiniment douce, faisant le plus étrange contraste avec l'accent guttural de Sandral, Talk répondit: "J'ai sincèrement essayé de me laisser persuader par l'accent, la sincérité de jeun et loyal Sandral.... Il ne m'a pas convaincu. N'a-t-il pas formulé lui-même, d'ailleurs, la condamnation de ses actes quand il dit: "Le jour où nous serons unis!..." Pourvu-nous être unis, tant que nos souverains, les descendants de nos races sacrées, acceptent, si patiemment, la loi de l'Angleterre.... pourra qu'on leur laisse leurs richesses et un simulacre de pouvoir.... Et je dis, à Sandral, qu'avant de lancer une d'entre nous à l'assaut d'Anglie indifférente, il serait dû commencer par conquérir nos

maharajahs aux idées qui doivent être plus tard celles du pays tout entier! S'échouant, Sandral répliqua: "Je ne me serais pas attendu à trouver, toi, un seul défenseur des Anglais!" "Enfant!.... marmars simplement le vieux Talk. Et, le bras tendu vers le gouffre, où avait été précipité l'écriteau tout entier de l'infortuné Tommy Perkins: "—A! je heûte un seul instant, quand il a fait nos débarrasés de ces malheureux? Et pourtant, je les ai plaints, parce que moi, je n'ai pas trouvé dans nos livres sacrés, que des paroles de sang!.... Je ne te blâme pas, Sandral, d'avoir provoqué toute cette agitation dans l'Inde: tu te rends à tu es agi avec courage, avec générosité!.... Mais tu dois, puisque tu es si sincère, l'apercevoir que tu as fait fausse route.... et tu viens à la vérité, puisque tu voudrais que nous soyons tous unis!.... Quel moyen emploieras-tu, pour que les maharajahs soient des d'êtres?... car c'est seulement lorsqu'ils nous auront obtenu ce résultat, que l'Inde pourra songer à reconquérir toute sa liberté!...."